**Atelier 4 : Facteurs environnementaux et santé : comment les parcs contribuent-ils à la santé leurs habitants en participant à l’amélioration du cadre de vie**

*Animé par Philippe Moutet, chargé de mission Climat, énergie et architecture et Nicolas Sanaa, chargé de mission Aménagement du territoire, à la Fédération des Parcs.*

*Intervention : François Kellerhals Hosso, Chargé de mission ÉcoQuartier en charge des Partenariats des Formations et de l'Aménagement durable favorable à la Santé au Ministère de la Transition Écologique.*

Cet atelier vient en complément des autres et aborde spécifiquement le rôle du cadre de vie dans la santé. En 2019, une étude a montré que nous passons 90% du temps dans des endroits clos : entre travail, transports et domicile ; renforçant les enjeux d’amélioration de la qualité des bâtiments et de l’air intérieur. De plus, la période sanitaire actuelle a notamment permis à chacun de bien se rendre compte à quel point l’habitat et le cadre de vie conditionnent nos existences.

Depuis 10 ans maintenant, l’approche EcoQuartier prend en compte cette dimension et encourage la mise en place d’actions en faveur de l’amélioration de la qualité de l’air. Dans ce cadre, la problématique est abordée sous l’angle de l’aménagement durable favorable à la santé. La première observation sociologique en matière d’habitat peut se résumer à : plus on est pauvre et moins on peut choisir un habitat adapté à nos besoins… et inversement. Globalement, la santé est liée à 50 % à notre mode de vie, c’est-à-dire davantage que notre environnement, estimé lui à 20 %. Ce constat a conduit à l’organisation mondiale de la santé (OMS) à soutenir un concept d’urbanisme favorable à la santé initié dès 2000.

En France l’État a mis en place des plans nationaux santé-environnement. Le premier PNSE a visé à identifier les inégalités d’environnement. Le second plan a œuvré pour lutter contre l’habitat indigne, la pollution et l’amélioration des transports. Enfin, un troisième plan qui se termine porte sur la vulnérabilité des populations et l’observation des écarts d’espérance de vie selon les territoires ainsi que l’intégration d’une approche santé dans la planification urbaine.

La question du cadre de vie prend tout son sens à travers l’épigénétique (discipline de la biologie qui étudie la nature des mécanismes modifiant de manière réversible, transmissible et adaptative l'expression des gènes). En effet, plus que l’hérédité, le cadre de vie et la façon de vivre impacte positivement ou négativement la santé des individus. L’alimentation, le stress, la pratique sportive, l’interaction sociale (confirmée lors du confinement) impactent nos équilibres et notre santé. C’est donc l’environnement au sens large qu’il faut prendre en compte pour un urbanisme favorable à la santé. Si une part de ces éléments doit être directement gérés par les individus (ne pas fumer, pratique sportive, sociabilité), les pouvoirs publics peuvent sensibiliser, favoriser l’accès à certaines pratiques et pousser à un urbanisme et un environnement favorables à la santé comme dans le cas de la démarche EcoQuartier. En résumé, les facteurs comportementaux relèvent essentiellement de l’action individuelle et les facteurs environnementaux, plus de l’action publique.

L’aménagement durable est un des meilleurs moyens de préserver la santé mais il doit s’intégrer dans une stratégie globale qui va des politiques de santé classiques aux stratégies socio-économiques.

Le Plan national santé environnement entre en 2021 dans sa phase 4, qui sera plus opérationnelle sur les territoires et favorisera les opérations exemplaires avec en parallèle la mise en œuvre de plan régionaux santé environnement. Ces plans régionaux permettent d’affiner les stratégies en fonction du contexte régional et de préconiser des solutions spécifiques. De façon pratique, chaque Agence régionale de santé est consultée dans le cadre de l’Autorité environnementale sur des projets d’aménagement et des documents d’urbanisme.

Zoom sur un outil pratique : le guide Isadora

Un collectif représentant la diversité des enjeux santé aménagement a porté le projet Isadora, un outil qui permet aux porteurs de projet d’intégrer les enjeux de santé dans leurs aménagements avec 4 facteurs : facteur environnemental et milieux, environnement physique et cadre de vie, environnement socio-économique et style de vie. Le guide travail sur 15 clés qui peuvent favoriser la santé dans les programmes d’aménagement. Pollutions, qualité des espaces publics, cohésion sociale, espaces verts etc.

En conclusion, la crise sanitaire a replacé la santé au cœur des politiques d’aménagement même si comme évoqué précédemment les pouvoirs publics à l’échelle nationale ou internationale avaient pris en compte cet enjeu. Les études conduites avec l’ADEME indiquent que 23% des citadins envisagent de déménager pour des conditions de vie plus favorables, développement très fort du vélo en ville, forte demande sur une plus grande part du télétravail permettant de choisir un cadre de vie plus propice à la santé. Ce constat conforte l’intérêt d’intégrer les enjeux de santé dans les politiques d’aménagement, de penser l’aménagement à toutes les échelles ; « la ville du 1er km » doit pouvoir offrir un cadre de vie, de service et de loisirs propice à la santé de tous.

Guide Isadora

<https://librairie.ademe.fr/urbanisme-et-batiment/263-guide-isadora-une-demarche-d-accompagnement-a-l-integration-de-la-sante-dans-les-operations-d-amenagement-urbain-le.html>

Étude Institut Paris Région

<https://www.institutparisregion.fr/nos-travaux/publications/conditions-de-vie-et-aspirations-des-franciliens-en-2021/>

PNSE 4

<https://www.ecologie.gouv.fr/environnement-sante-decouvrez-4e-plan-national-sante-environnement>